

Vielsalm : Au Thier des Carrières
Samedi 19 novembre 2011
Guide : Joseph Clesse

Grosse affluence au parking de l'église : nous sommes une quarantaine venus de tous les horizons de Belgique (Veurne, Sint-Niklaas... même. Nous gagnons le point de départ de la balade au pied des carrières pour (re)découvrir la panoplie des minéraux de la région et apprécier les commentaires de notre guide sur l'évolution géologique du pays de Salm. Josiane a dressé les tables avec les échantillons de minéraux et toute la documentation les concernant.

Joseph nous situe les roches sédimentaires du Devillien, Revillien et Salmien dans le paysage ; il rappelle l'épisode du forage de Hourt à -3422,46 m qui avait, en son temps, affolé l'opinion publique convaincue d'une relation avec le pétrole... Importance économique de l'exploitation des carrières : schiste phyllade ardoisier pour cherbins, ardoises, moëllons, pierres à aiguiser ; ce qui donnait du travail à la population locale pour éviter le STO lors de la guerre 40-45. A Vielsalm, la rue des Chars-à-Bœufs, le chemin des Carriers, la rue des Ardoisiers témoignent de cette activité jadis florissante. Encore un petit souvenir du passé avec l'ardoise et le crayon-touche qui étaient utilisés à l'école ; le coticule, meilleure pierre au monde pour l'affinage des lames, qui fit la réputation mondiale à la région.

On manipule, on photographie les échantillons de quartzite, de bornite, d'ardennite, de pseudomalachite, de manganèse, de vantasselite... surveillés par un verdier perché à la cime d'un bouleau. Puis Joseph nous emmène au bord des excavations dominées par des monticules de déblais. Sur 1 km, il reste 7 entrées de galeries d'accès pour extraction par fosses d'où il fallait évacuer l'eau. Site où subsiste la rare fougère cryptogramme crispé.

Nous attaquons ensuite la montée vers les Quatre-Vents, avec quelques haltes répit pour apprécier le paysage, admirer les tapis de lichens, comprendre le banc d'arkose qui traverse le chemin, repérer quelques champignons (*Lepista nuda*, *Collybia butyracea*, *Scleroderma citrinum*...). Notre guide nous conduit au bord d'un trou d'aération qui servait aussi de sortie de secours et nous en souligne le danger. Puis c'est la descente par un éboulis où il faut se tenir à la corde qu'il a installée préalablement pour éviter la dégringolade sur les pierres rendues glissantes par l'humidité du versant nord. Ce qui donne à Guy l'occasion d'exprimer son habileté de chamois ! Il reste à suivre le chemin qui nous ramène aux voitures sous un coucher de soleil bien avancé et dans la fraîcheur vespérale de saison.

Gabriel Ney